



Diriger nos professions

Par Marie-Pierre Boucher, membre du comité école et société de la FNEEQ

La séance de ce 23 juillet a commencé par un panel animé par John Bangs de l'IE et réunissant Tony Mackay, Australien, membre du Center for Strategic Education, Lily Eskelsen Garcia, États-unienne et représentante de la NEA, Jelmer Evers, Hollandais auteur du livre Flip the System lancé le soir même, Angela Roberts, Néo-zélandaise et membre du PPTA, Juan Diaz de la Torre, Mexicain et membre du SNTE, puis Monserrat Gomendio, représentante de l'OCDE.

Plusieurs ont souligné les éléments de contexte dans lequel le défi de prendre le leadership relativement à la profession enseignante devait être relevé, en particulier la commercialisation et la privatisation, le néolibéralisme, l'austérité et la tendance qui paraît généralisée à la déprofessionnalisation/dévalorisation de la profession.

Pour y répondre, Tony Mackay propose une vision en sept points d'un système d'éducation dirigé par les enseignants. Celui-ci devrait être pensé comme un système, établi sur la base de partenariats solides, il devrait impliquer la collaboration de l'État et des enseignantes, enseignants, de même que l'engagement professionnel et l'apprentissage tout au long de la vie, ainsi que de nouveaux engagements en enseignement supérieur et il devrait former les personnes pour le 21^e siècle.

Le rôle de l'État, en plus de celui des syndicats, a été au cœur des discussions. Les syndicats ne se battent pas seulement pour les conventions collectives, ils portent une vision de l'éducation et doivent par conséquent être partie prenante des réformes éducatives et, d'une certaine manière, de la formation des maîtres. Toutes et tous ont souligné l'importance du professionnalisme des enseignantes et des enseignants.